

Samedi 27 février

Organisation de la cérémonie pour Grand-père

Début de la cérémonie

Texte personnel de Pierre (lu par Pierre)

JB a eu une vie bien remplie, toujours curieux et prenant beaucoup d'initiatives.

Il a été précurseur dans bien des domaines.

Il faut imaginer ce qu'était la vie à l'époque, il faisait des choses extraordinaires qui paraissent normales ajd.

Il a été apprenti en Belgique.

Il a fait des voyages à l'étranger extraordinaires à l'époque. La Suède en 4CV Renault en camping sauvage à 4 personnes. Le Portugal également dans les années 1950.

Il a créé et été actif dans de nombreuses associations professionnelle, culturelle, liée à l'enseignement et bien sûr sportive.

Il était aussi philatéliste et s'intéressait à la bourse donc à l'économie, au développement de son territoire et au patrimoine local.

Il avait toujours envie d'apprendre et de comprendre. Dans les dernières semaines, il me posait des questions et me demandant de lui expliquer ce qu'est l'IA, la réalité virtuelle, le bitcoin, et bien d'autres choses.

Cela fait 4 ans au moins qu'il prépare ses obsèques. Il aurait été bien déçu de la manière dont les circonstances nous obligent à les expédier. La COVID bien sûr et l'absence de sa fille également. Il avait prévu une cérémonie à la salle municipale de COURS, en dessinant le plan et prévoyant des haut-parleurs à l'extérieur au cas où la foule ne pourrait entrer dans la salle, ce qui était possible.

Ce sont donc des textes et musiques qu'il avait préparés qui seront lus et écoutés après l'hommage des PE.

Texte petits-enfants, lu par Laetitia :

Cher Grand-Père Jean,

Nous, petits-enfants, petites-filles,

Nous aurions aimé te le dire plus tôt, ou plus souvent ... Nous te disons aujourd'hui MERCI.

Nous te remercions pour ce que tu as été et pour tout ce que tu as fait pour nous depuis notre naissance;

Pour les valeurs d'humilité, de persévérance, d'intégrité et de respect que tu nous as transmises,

Pour ton goût pour l'engagement associatif, pour le service et l'entraide au quotidien dont tu faisais preuve, pour le bien commun,

Pour ton goût des petites et des belles choses, des jolies balades et des grands voyages, de l'aventure quotidienne...

Pour l'éducation que tu nous as transmise, ton appétence pour les énigmes et pour les questions de culture G, pour ton désir et ton courage d'apprendre l'anglais à la retraite, pour ta curiosité intellectuelle en somme,

Pour l'exemple que tu nous as donné, un exemple de solidité, d'intelligence, de bienveillance, de générosité et de solidarité dans le couple,

Pour ton sourire si généreux...

Nous nous souviendrons encore toujours des parties de RUMIKUB et de Triominos en ta compagnie, malheureusement aujourd'hui les règles du jeu ont fait que tu as été appelé à rejoindre mamie, loin de nous alors... Peut-être sauras-tu nous surprendre à travers des mystères de la vie.

Nous sommes fières d'être ce que nous sommes grâce à toi, et à Mamie Paulette, et reconnaissantes que vous nous ayez offert vos belles et grandes racines. Nous penserons toujours à toi, à vous. Merci pour tout.

- Ma vie et ma vie horlogère: (4)

Texte *lu par Pierre* :

Jean Brivet a souhaité des funérailles républicaines, comme son père Marcel décédé en 1971 à l'âge de 81 ans, et sa maman Germaine décédée en 1999 à l'âge de 95 ans. Il est né à Cours le 27 juillet 1926. Etudes à Cours (primaire puis cours complémentaire avec M. et Mme Brossette dont le collège de Cours porte le nom aujourd'hui). Puis 3 années à l'internat de l'Ecole d'Horlogerie de La Martinière à Lyon. Suivies d'un stage de 15 mois en Belgique chez un "Meilleur Ouvrier de Belgique". En 1955 il épousa Paulette, enseignante savoyarde. Ils eurent deux enfants : Pierre et Sylvette, huit petits-enfants et 3 arrière-petits-enfants.

Il aimait beaucoup son métier et sa commune. En 1966 il la fit participer, avec les habitants de Cours, au Jeu-Concours National de la "Ville la plus exacte de France". Il fallait, chaque jour, pendant une semaine, indiquer sur la "carte-concours", à une seconde près, l'heure exacte d'un top émis sur la radio France Inter.

Ce fut Cours qui remporta ce "jeu national". Les organisateurs du Jeu vinrent à Cours apporter les récompenses lors d'une réception en Mairie. Ils remirent : au Maire une magnifique pendule pour la salle des mariages ; aux participants gagnants un réveil de voyage.

Jean Brivet, organisateur du concours dans la commune, reçut le trophée de la "Coupe Nationale de l'Exactitude". C'est un coq !

La télévision vint à Cours pour la première fois et fit un reportage de cet événement. Pour la petite histoire, signalons que la pendule fut volée une douzaine d'années après son installation.

Écoutons la chanson du toulousain, Claude Nougaro : Le Coq et la Pendule.

chanson: le coq et la pendule (1ere moitié + dernier vers)

- activités associatives culturelles (5)

Texte *lu par Olivier* :

Il participa à de nombreuses associations dès sa jeunesse. Il adhéra à l'Amicale Laïque à 19 ans, en 1945, dès ses études terminées à Lyon. En 1946, à 20 ans, il fonda le Club de Tennis de Table de l'Amicale Laïque, dont il fut le président jusqu'en 1998, pendant 52 ans. Il fut Président de l'Amicale Laïque pendant 21 ans, de 1983 à 2004. Et, pendant 8 ans, Délégué Départemental de l'Education Nationale (DDEN) pour le canton de Thizy. Pour le centenaire de l'Amicale Laïque en 2008, les Petits Chanteurs parisiens du Quai de Bondy vinrent à Cours présenter leur répertoire. Voici une de leurs chansons :

chanson: le temps des cerises (2 premier couplets)

Dès sa création, en 1980, il adhéra au Jumelage de Cours La Ville avec la ville anglaise de Winslow, au nord de Londres. Il participa longtemps aux échanges annuels avec cette ville. Il suivit les cours d'anglais, dont ses derniers professeurs, trop tôt disparus et regrettés, furent Valérie Dubois et John Cataloni. Une stèle en leur mémoire est placée au Parc Poizat. En 1984, il adhéra au comité local du LACIM (Les Amis d'un Coin de l'Inde et du Monde), créé tout près de chez nous à Croizet-sur-Gand en 1980 par Mme Charlat. Il y a plusieurs centaines de comités locaux en France qui choisissent et aident directement des villageois d'Inde et d'Afrique à être plus heureux chez eux afin qu'ils n'aient pas envie de quitter leur pays. Après quelques années, on change de village à aider.

chanson: l'auvergnat

En 1966, après la fête des Classes organisée par la classe 1946, il participa activement avec Charles Kapps et ses conscrits au premier INTER-CLOCHERS organisé entre Cours et Thizy-Bourg de Thizy, avec la participation exceptionnelle de la speakerine de la télévision Simone Garnier. Ce fut un succès considérable ! Ce fut le seul INTER-CLOCHERS ! Lors de sa création en 1958, il s'intéressa beaucoup au Jeu des Mille Francs sur France Inter (devenu en 2002 le Jeu des Mille Euros), auquel il participa par l'envoi de questions. Certaines étaient retenues et étaient posées à l'antenne de France Inter. Il adhéra à d'autres associations dont le Groupe Archéologique et Patrimoine Haut-Beaujolais.

- activités associatives (suite) (6)

Texte *lu par Aurelia*

Pendant de très nombreuses années, il assista avec Paulette au “Café Philo”, organisé par l’Ecritoire d’Estieugues sur un thème défini à l’avance. Comme il était devenu un peu sourd, il ne pouvait pas toujours suivre les interventions et participer au débat qui suivait la présentation du thème de la soirée. Aussi, il était convenu qu’il parlerait le dernier. Il lisait quelques pensées ou citations littéraires relevées sur ses carnets de notes, commencés à son adolescence. Le dernier thème auquel il assista fut : “Mourir”.

Voici la traduction d’un petit poème anglais découvert lors d’un voyage aux Etats-Unis :

poème: L’Horloge de la Vie (en français) / the clock of life

L’horloge de la vie est remontée une seule fois
Et personne n’a le pouvoir de prédire
A quelle heure les aiguilles s’arrêteront,
Tôt ou tard, dans un futur proche ou lointain.
Le moment présent est le seul que tu possèdes.
Vis intensément, aime passionnément, travaille ardemment,
Ne fais pas confiance à demain
Car l’horloge de la vie peut alors être arrêtée.

- activités physique et sportives (7)

Texte *lu par Olivier*:

Le Club de Tennis de Table qu’il avait fondé en 1946 l’occupa beaucoup. Il en fut le Président jusqu’en 1998 ; en 1949 il eut l’opportunité de faire venir à Cours en Match Exhibition les trois champions de France du moment : Michel Haguenuer en simple, René Rothoof en double messieurs, et Alex Agopoff en double mixte. Aucun sport coursiaud n’avait encore reçu des champions de France. Ce fut un énorme succès qui fit connaître ce sport. Les années suivantes, d’autres champions sont venus à Cours, champions français et étrangers, dont le Polonais Alex Erlich, trois fois finaliste des championnats du monde. Et en 1964 le champion d’Amérique, Martin Reissman. En 1950, la Fédération Française de Tennis de Table demanda au Club d’organiser des tournois de Tennis de Table, que l’on appela “Tournois de la Couverture”. Ils eurent rapidement un succès régional puis inter-régional. Sans qu’on le demande, la FFT nous attribua le label de “Tournois Nationaux de la Couverture”. Il joua en compétition jusqu’à 85 ans. Il fit de nombreux séjours de Marche. En 1995 il fut l’un des Amicalistes qui créèrent la Marche de l’Automne. En 1989, pour le bi-centenaire de la Révolution Française, le Club MGEN du Roannais demanda aux quatre Coursiauds membres de l’association d’organiser une randonnée pédestre dans notre région beaujolaise, qu’ils connaissaient peu. Cela fut très apprécié. Aussi 22 randonnées annuelles suivirent et firent admirer notre région. Pour raison médicale, il s’était remis à la pratique de la bicyclette à 50 ans. Avec Paulette son épouse, on les vit entre autres longtemps sillonner les routes de la région. En 1977 il participa à la création du Club Cyclotouriste de l’Amicale Laïque, avec son fils Pierre. Lorsqu’il était enfant, sa maman le trouvait malingre, faible, vite fatigué. Cela devait être vrai car, vers ses 10 ans, il fut dispensé... d’une semaine d’école... pour se reposer ! Il aurait aimé que sa maman soit encore là pour le voir faire à vélo, à 80 ans, avec Paulette, la montée du Mont Ventoux.

chanson: Paulette à bicyclette (à couper)

- IMAGINE (8) Texte *lu par Ségolène* :

En 1948, après la 2^{de} Guerre Mondiale, qui fit des millions de morts, un jeune Américain, Gary Davis, créa un mouvement pacifiste.

En 1953, il déchira publiquement son passeport en tout petits morceaux, les lança en l'air pour s'en arroser en s'écriant : "Je n'ai plus besoin de passeport, je suis un Citoyen du Monde !".

De nombreuses associations se créèrent à travers le monde, dont une à Cours, à laquelle il adhéra. C'était bien sûr une utopie, un rêve irréalisable.

John Lennon, l'un des Beatles, l'a fort bien exprimé dans une magnifique chanson intitulée "Imagine".

chanson parlée: Imagine, lu 2 vers par 2 vers en anglais puis français,
lu par **une cousine et un cousin (Ségolène et Olivier)** :

Imagine there's no heaven,
It's easy if you try,
No hell below us,
Above us only sky,
Imagine all the people
living for today...

Imagine there's no countries,
It isn't hard to do,
Nothing to kill or to die for,
And no religion too,
Imagine all the people
living life in peace...

You may say I'm a dreamer,
But I'm not the only one.
I hope someday you'll join us,
And the world will live as one.

Imagine no possessions,
I wonder if you can,
No need for greed or hunger,
A brotherhood of man,
Imagine all the people
Sharing all the world...

You may say I'm a dreamer,
But I'm not the only one.
I hope someday you'll join us,
And the world will live as one.

Imagine que le paradis n'existe pas,
C'est facile si tu en fais l'effort,
Aucun enfer sous nos pieds,
Au dessus de nous le ciel seulement,
Imagine tout le monde
Qui vivrait dans le présent...

Imagine qu'il n'existe plus de pays
Ce n'est pas si difficile que ça
Aucune raison de tuer, ni de mourir
Et plus de religion non plus
Imagine tout le monde
Qui vivrait en paix...

Tu peux me prendre pour un doux rêveur,
Mais alors je ne suis pas le seul,
J'espère qu'un jour tu seras des nôtres,
Et que le monde vivra uni.

Imagine que l'on ne possède rien,
Je me demande si tu en es capable,
Rien à convoiter, plus de faim dans le monde
Juste une fraternité humaine,
Imagine tous les gens
Qui partageraient le monde...

Tu peux me prendre pour un doux rêveur,
Mais alors je ne suis pas le seul,
J'espère qu'un jour tu seras des nôtres,
Et que le monde vivra uni.

John Lennon

Jean Brivet a reçu :
la Médaille d'Or de la Ligue de l'Enseignement,
la médaille d'Or de la Jeunesse et des Sports,
la médaille des DDEN du Rhône.

Fin de la cérémonie

- **FINAL à la sortie**
chanson: les 3 cloches d'Edith Piaf